

pas, je serais contraint d'imiter mes paroissiens ou les païens, petits et grands. Il me faudrait tout simplement employer ces chaussures en cuir que la nature donne à chaque homme. Mais, alors ? Alors, un grand personnage comme le missionnaire y « perdrait la face » selon l'expression chinoise. Et, que faire quand la face est perdue ???

En attendant de la perdre, comme semble me le souhaiter mon ancien maître des novices, je vous dis, Révérend et bien cher Père, au revoir, et vous prie de croire aux sentiments bien fraternels et respectueux de

Votre tout affectionné et dévoué en N.-S. et Marie-Immaculée,
FR. MICHEL, O. F. M.,

Missionnaire Apostolique.



LE CULTE DES MORTS EN CHINE

An regard des touchantes cérémonies du culte catholique et des pieux sentiments que la sainte Eglise nous inspire à l'égard de nos chers défunts, lorsque, le 2 novembre, nous célébrons *leur fête*, plaçons le tableau des superstitions inspirées aux pauvres chinois païens par leur fausse religion qui leur impose également une fête appelée *Fête des Tombeaux*.

Nous le trouvons dans l'*Echo* de la mission franciscaine du Chang-tong oriental, sous la signature du P. Anselme Clavel, O. F. M.

« Le 5 avril est la fête des Tombeaux : fête de première classe dans le pays où les ancêtres sont tous classés parmi les dieux. Le jour précédent, *la vigile*, il est, en principe, interdit aux cheminées de fumer, le feu doit chômer partout et les Chinois, du moins les plus fervents, se condamnent à ne manger que des mets froids. Cette coutume bizarre remonte à l'époque de Confucius. En voici l'origine : Au *Chan-si* actuel, un jeune prince Tcheng-Eul dont la marâtre avait compté la mort dut chercher son salut dans la fuite.

Parmi les compagnons de son exil, un nommé Kiai-tche-toei mit à son service un dévouement héroïque. Tcheng-Eul, en effet, n'ayant rien à manger, Kiai-tche-toei n'hésita pas à entamer la chair de son propre corps pour soutenir la vie de son roi.

Celui-ci reconquit sa couronne, mais il sembla oublier le devoir de la reconnaissance et Kiai-tche-toei fut réduit à se cacher au mont